

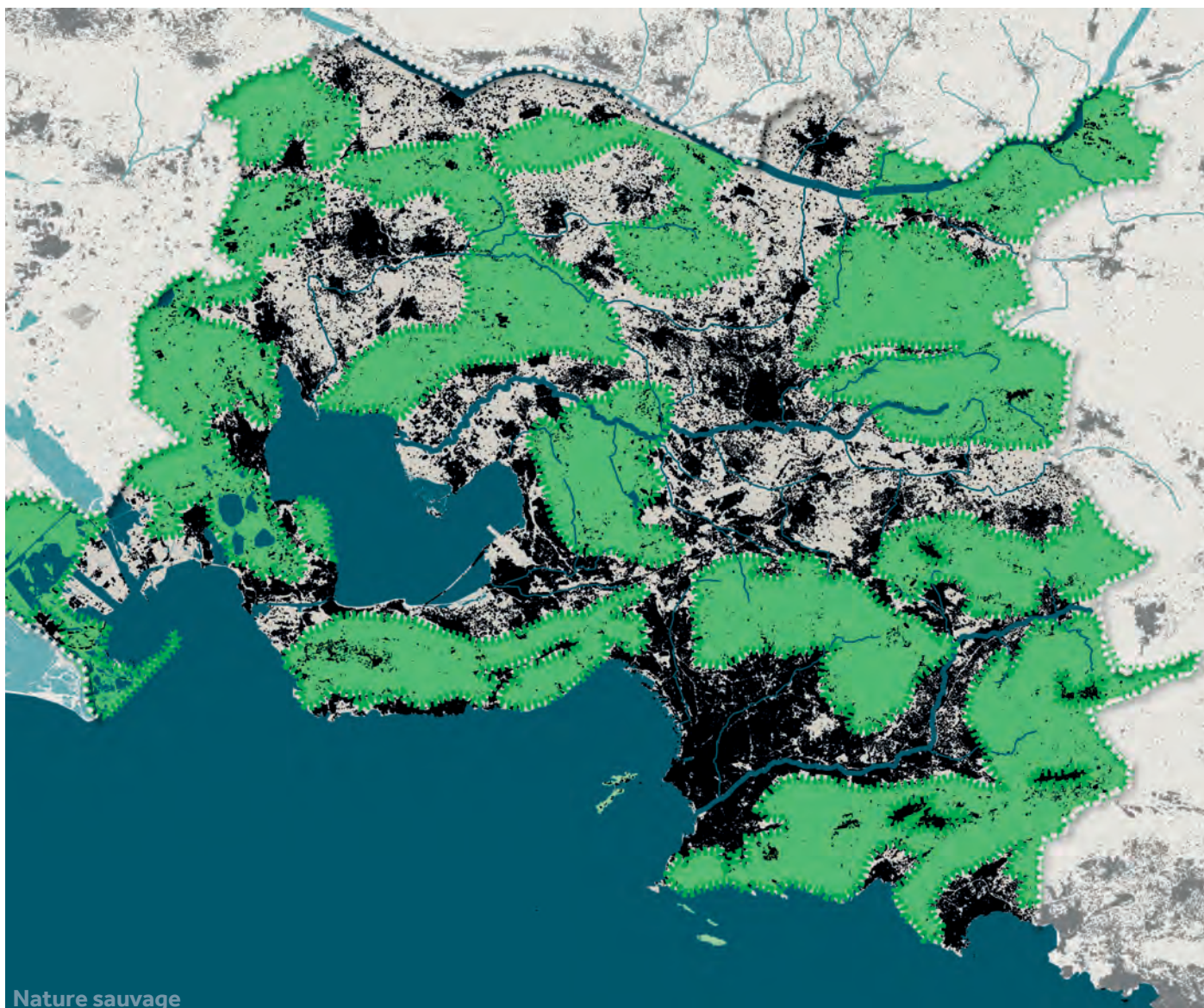
# **LA NATURE OMNIPRÉSENTE**

*Corinne Vezzoni, Lucie Sarles*

**Les grands espaces de nature de la métropole**

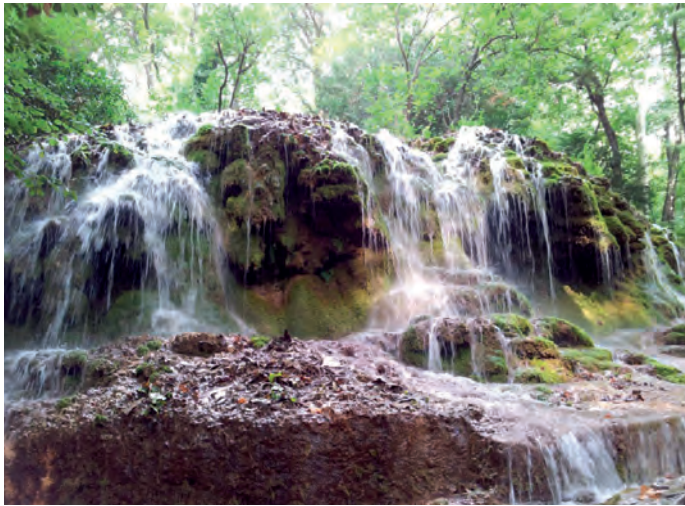
**De la nature sauvage à la nature ordinaire**

# LES GRANDS ESPACES DE NATURE DE LA MÉTROPOLE

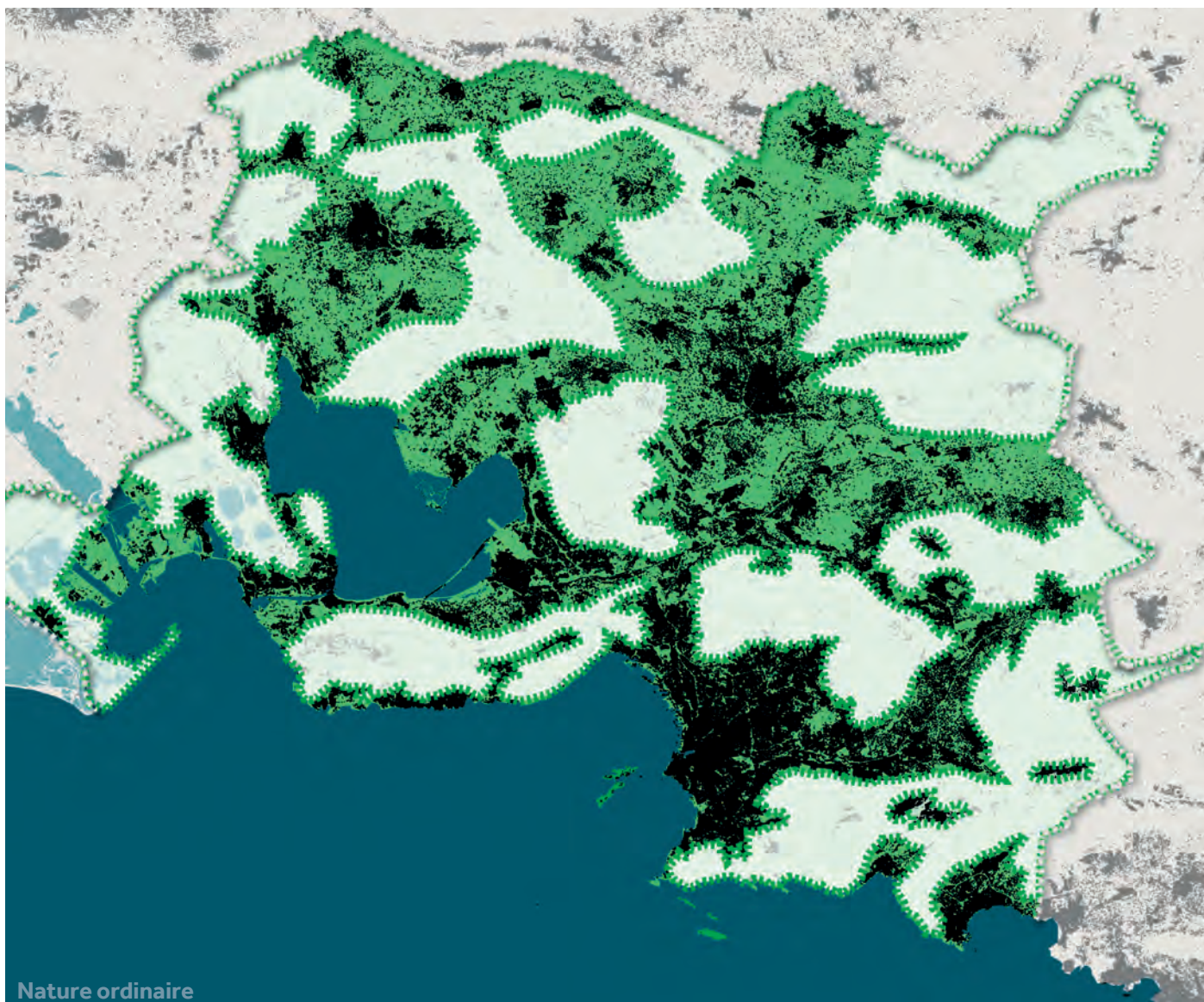


Le littoral, les massifs, les étangs ont contraint l'urbanisation à se développer là où elle le pouvait. Ces espaces naturels d'une grande richesse, que l'on a cherché à protéger et sanctuariser ces dernières décennies, ont été vus comme un frein pour «faire métropole». En effet, ils marquent une discontinuité forte entre les différentes polarités urbaines.

Mais nous pensons qu'il faut au contraire tirer parti de cette alternance de nature et d'urbanité, elle est la marque de fabrique de la métropole. Connaît-on beaucoup de métropoles dans le monde qui peuvent revendiquer d'avoir des espaces naturels aussi prestigieux que les Calanques, la Sainte Victoire, La Crau, l'Étang de Berre?



# DE LA NATURE SAUVAGE À LA NATURE ORDINAIRE



A une échelle plus fine, l'urbanisation dans sa diffusion et son expansion parsème des espaces résiduels, intersticiels, dont les origines sont variées:

- Une topographie marquée qui rend l'urbanisation difficile voir impossible
- La construction des grandes infrastructures, réseaux ferrés, réseaux autoroutiers qui a créé beaucoup d'espaces résiduels.
- Les zones d'activités et industrielles fortement consommatrices d'espaces, qui génèrent des espaces intersticiels mais aussi des friches.
- Une diffusion urbaine intensive émiettant les territoires agricoles, les rendant improductifs.

Ces espaces intersticiels que l'on retrouve un peu partout au sein des taches urbaines de la métropole, sont des lieux où la nature reprend ses droits. Cette nature que l'on peut qualifier d'ordinaire se différencie de la nature sau-

vage des espaces protégés de la métropole. Ces espaces intermédiaires font nature dans un paysage de proximité et sont un clin d'œil permanent aux grands monuments de nature métropolitains.

L'omniprésence de la nature représente ainsi la substance de l'identité métropolitaine. Quant aux espaces intersticiels de nature, ils se dessinent comme les ressources d'identification locale impactant une appartenance métropolitaine.

Ces espaces intersticiels parfois ignorés, méconnus, doivent être valorisés, ils doivent être rendus visibles afin d'être vus et utilisés comme des espaces ressources.



## INTERSTICES ET TOPOGRAPHIE

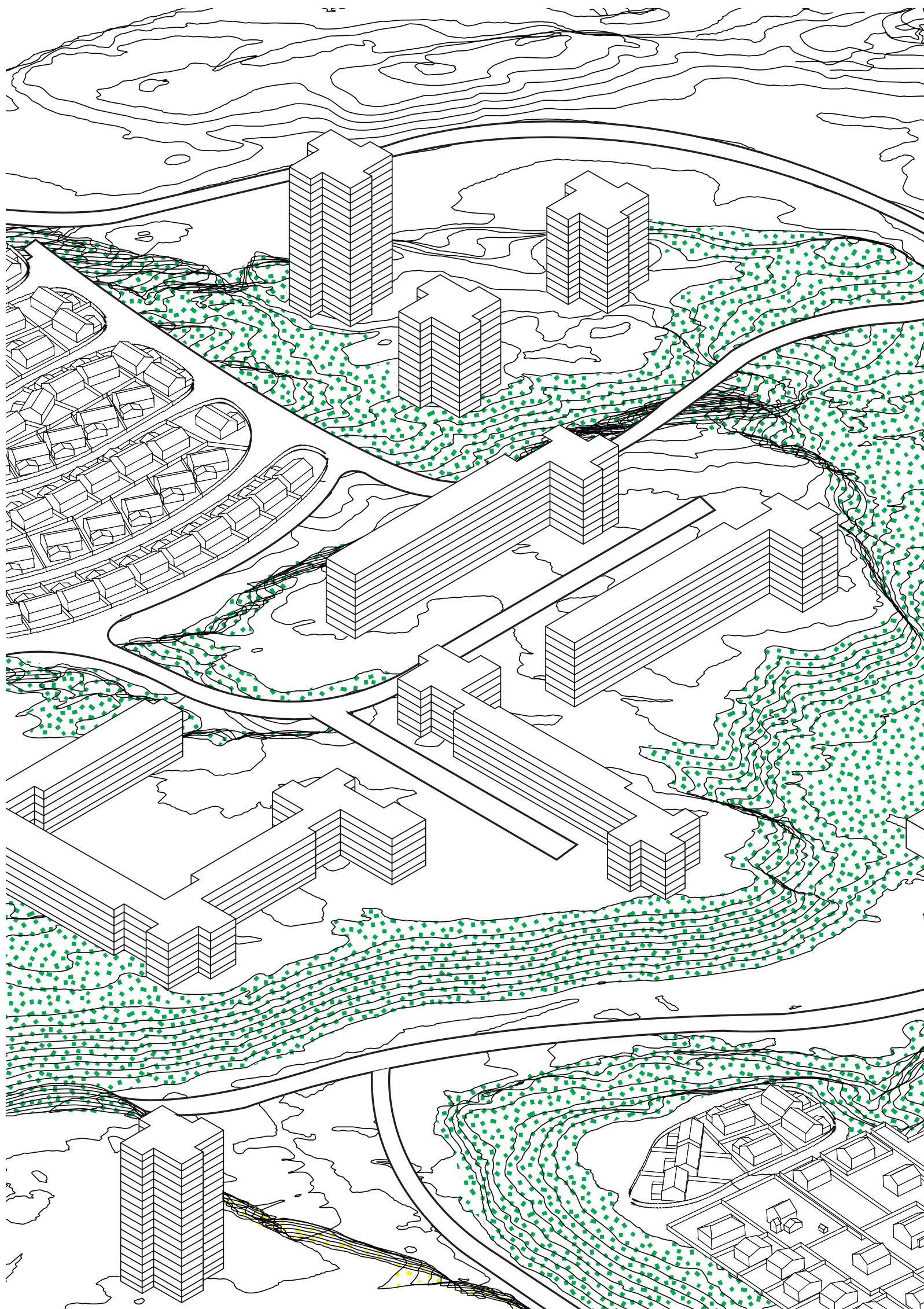
Les espaces naturels protégés de la métropole doivent pour la plupart leur existence à une topographie marquée qui a empêché l'urbanisation : les Calanques, le massif de l'Etoile, la massif de la Nerthe, la Sainte Baume, la Sainte Victoire...

A une échelle plus fine dans l'agglomération Marseillaise, le pays d'Aix, mais aussi à La Ciotat, Cassis on retrouve des lieux où l'urbanisation ne s'est jamais faite pour les mêmes raisons: des fortes pentes.

Ces lieux sont très souvent d'une qualité rare, ils offrent des vues panoramiques sur le territoire métropolitain et possèdent une nature très qualitative.



Les catalans - Marseille



## INTERSTICES ET INFRASTRUCTURES

La ville traditionnelle dense est une succession de rues, d'îlots urbains, de places. A partir de 1950, la construction des grands réseaux de transport engendre une nouvelle fabrique de la ville moins dense plus diffuse et créatrice d'espaces résiduels. La métropole Aix-Marseille-Provence comme dans le reste de la France se caractérise par un développement fondé sur l'automobile. Les autoroutes créent des entailles dans la ville constituée et le paysage pour relier les polarités urbaines.

Dans un contexte de croissance rapide et de traitement au coup par coup les espaces résiduels se sont accumulés le long de ces infrastructures. On y trouve ainsi des bandes inoccupées, des emprises préemptées jamais construites, des zones commerciales et d'activités. Le paysage devient crucial dans la mesure où il remplit de verdure tous les petits vides interstitiels entre les bâtiments et les routes, véritables lignes de vie de ces agglomérations entièrement organisées autour des nœuds autoroutiers. De fait, les délaissés deviennent un élément constitutif de l'urbanisation.

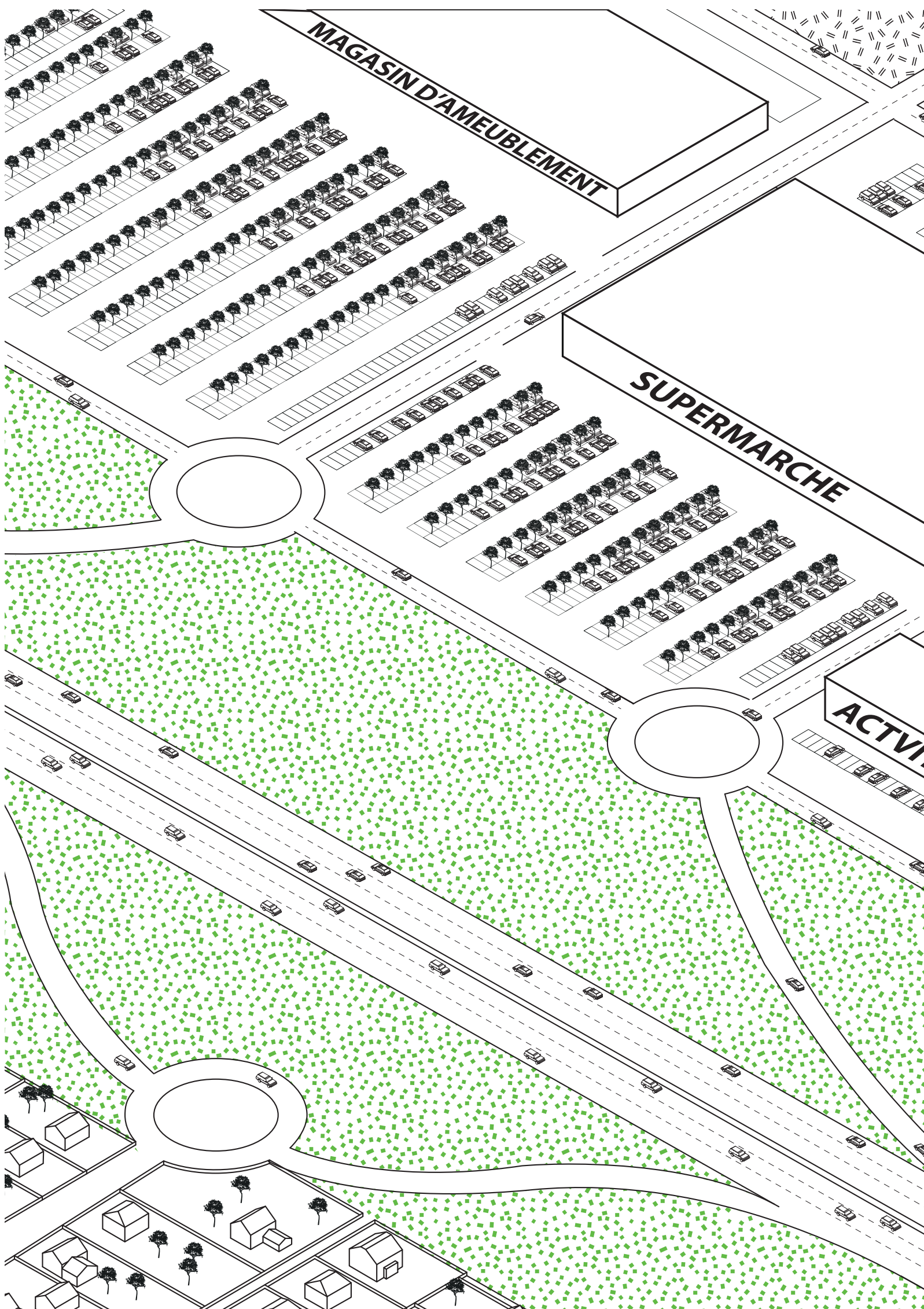


A50 - La Valentine

MAGASIN D'AMEUBLEMENT

SUPERMARCHÉ

ACTIVITÉ



## INTERSTICES ET ACTIVITÉS

L'industrialisation s'est faite le long des voies ferrées, des rivières et du littoral. Ces espaces industriels la plus part du temps ne se traversent pas, et deviennent des «espaces morts.»

Par ailleurs, les friches industrielles qui apparaissent et se multiplient après la crise de 1973 sont associées à la décadence des cités par l'intermédiaire des nombreux emplois perdus.

Ces paysages industriels en friche ou en activité que l'on retrouve notamment tout autour de l'Étang de Berre, renvoient à la mutation de l'économie vers un âge tertiaire, qui laisse derrière lui des pans entiers de la société coincés dans des territoires pollués accablés par le chômage. Pour autant ces lieux offrent un potentiel très important de développement pour construire «la ville sur la ville». Ils sont les témoins d'une partie de l'histoire du développement de la métropole.



Chenal de Caronte - Martigues

